

Nouveau thème de cette année, pour l'épreuve des « questions contemporaines » au concours commun des IEP en Avril 2020 : **Révolutions**

Quelques conseils bibliographiques :

par F.Chomarat

ATTENTION. Vous ne pourrez pas tout lire, lisez 3 ou 4 livres parmi les fondamentaux, par exemple : Hannah Arendt, Marx et Tocqueville (voir références ci-dessous) ; un usage intelligent d'Internet permet aujourd'hui de « prendre connaissance » de livres que l'on n'a pas le temps de lire en entier. Il faut toutefois éviter de reprendre des « résumés simplificateurs » que l'on trouve partout, car le but est de se forger une réflexion personnelle. Avoir deux ou trois références originales, « à soi », permet de faire la différence ; c'est le but de ces conseils bibliographiques. Pour finir, Internet c'est bien pratique, mais n'oubliez pas les bibliothèques : notamment, d'utiles définitions ou articles de synthèse à lire dans les Dictionnaires et Encyclopédies qui sont dans toutes les bonnes bibliothèques publiques. Et, en allant un peu à l'aventure dans les rayons, on tombe toujours sur le livre qu'il fallait et qu'on ne connaissait pas !

Première approche

Les Encyclopédies :

Si vous avez l'occasion de consulter l'*Encyclopædia Universalis*, le philosophe François Châtelet est l'auteur d'un article de base : « Révolution (idée de) » (dans le volume 19)

L'article « Révolution » dans Wikipedia est très détaillé :

<https://en.wikipedia.org/wiki/Revolution>

Quelques interrogations pour se « mettre en jambe » :

Une révolution est-elle simplement une rupture avec le passé ? Y a-t-il des conditions nécessaires à la réussite d'une révolution ? Mais peut-être qu'elles tournent toutes mal, et – si oui – comment l'expliquer ? L'irruption d'une nouveauté radicale dans l'histoire est-elle possible ? L'idée d'un « homme nouveau », « régénéré », n'est-elle pas d'essence religieuse ? Vouloir faire la révolution, n'est-ce pas vouloir restaurer une essence perdue, ou instaurer une Utopie impossible ? Et n'est-ce pas une idée dangereuse ? Cependant, abandonner tout projet révolutionnaire, n'est-ce pas abandonner l'idée de pouvoir changer la société, ou encore de peser sur notre destin ? Mais comment définir rigoureusement ce concept : qu'est-ce qui distingue une révolution d'une révolte, une révolution d'un coup d'État, une révolution d'une réforme profonde ? Le double sens originel du mot « révolution » (au sens astronomique : un retour cyclique ; au sens politique : une rupture, le surgissement du nouveau) est-il un « hasard » ou le signe d'une ambiguïté fondamentale de ce concept ? Finalement : ce concept a-t-il encore une pertinence aujourd'hui ?

Histoire :

D'abord, n'oubliez pas vos cours d'histoire sur les différentes révolutions politiques, depuis l'Angleterre au XVII^e siècle jusqu'aux « révolutions arabes » récentes, en passant bien entendu par les deux cas exemplaires que sont la Révolution Française et la Révolution Russe.

Une synthèse :

Martin Malia, *Histoire des révolutions*, en collection Points-Histoire (livre paru en 2010)

De la révolution hussite au XV^e siècle jusqu'à la Révolution française et aux débordements totalitaires de la révolution d'Octobre, comment le monde occidental a été façonné par les révolutions, religieuses d'abord, puis sociales et politiques. Avec, en appendice, « Révolution : le pouvoir d'un mot ».

Pour une réflexion plus philosophique :

Philippe Raynaud, *Trois révolutions de la liberté, Angleterre, Amérique, France*, PUF (2009)

Ce spécialiste de philosophie politique est aussi l'auteur, en 2018, d'un livre intitulé : *Emmanuel Macron : une révolution bien tempérée*, aux éditions Desclée de Brouwer.

Florent Bussy, *Le Totalitarisme*, Cerf, 2014, comporte une partie sur Totalitarisme et révolution (chapitre 4, p. 145-167), « La révolution est impénétrable aux arguments de la raison », écrit-il.

Sur l' « esprit révolutionnaire » :

Albert Camus, *L'homme révolté* (1951), Gallimard Folio-essais N°15, « je me révolte donc nous sommes »

Jean Baechler (sociologue), *Les phénomènes révolutionnaires* (1970), réédité par les éditions La Table Ronde, collection La petite vermillon N°244 en 2006. Décrit les multiples formes et expressions des phénomènes révolutionnaires.

Philosophie :

LES CLASSIQUES :

Kant, « Le conflit des facultés », repris dans : *Opuscules sur l'histoire* (GF, 522, p. 203-221)

La réflexion de Kant sur la Révolution française, « un événement de notre temps qui prouve cette tendance morale de l'humanité. »

Marx, *Le manifeste du parti communiste* (1848), de très nombreuses éditions de poche – ainsi que les autres œuvres de Marx, notamment ses « analyses historiques », particulièrement : *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*. Chez les marxistes, le classique de Lénine, *L'État et la révolution*, a été réédité récemment, aux éditions La Fabrique (2012, présentation de Laurent Lévy) – et de Rosa Luxembourg, *Réforme sociale ou révolution ?*, éditions de L'Herne, 2016.

Tocqueville, *L'Ancien Régime et la Révolution*, Folio histoire N°5

Le grand classique, avec notamment cette idée-clé : « Ce n'est pas toujours en allant de mal en pis que l'on tombe en révolution [...] Le mal qu'on souffrait patiemment comme inévitable semble insupportable dès qu'on conçoit l'idée de s'y soustraire. »

Hannah Arendt, *De la révolution* (Gallimard, en collection Folio-essais N° 581)

Hannah Arendt, « Politique et révolution », des entretiens publiés dans un recueil plus large qui regroupe des textes d'H.Arendt sur la question de la violence en politique : *Du mensonge à la violence*, Pocket, p. 209-241 (paru en 2002)

Jean-Paul Sartre, « Matérialisme et révolution », paru dans Les Temps Modernes en 1946, republié dans *Situations philosophiques*, Gallimard collection TEL N° 171

Raymond Aron, *Introduction à la philosophie politique. Démocratie et révolution*.

Ce livre est aussi une très utile introduction à la philosophie politique, parue en Livre de poche (N° 536)

Philosophes moins connus :

Deux auteurs importants, issus de la gauche anti-stalinienne, qui sont aussi de grands philosophes de la politique ayant beaucoup écrit sur l'idée de révolution :

Cornelius Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société* (1975), avec notamment son chapitre II. « Théorie et projet révolutionnaire » (éditions du Seuil, collection Points essais)

Claude Lefort, *Essais sur le politique, XIX-XX^e siècles* (1986) avec sa partie II intitulée : « Sur la Révolution » (réflexions philosophiques sur la Terreur, « La Révolution comme principe et comme individu », sur Marx et la révolution française, etc.) (éditions du Seuil, collection Points essais)

Sur un penseur original et encore trop méconnu du XX^e siècle, Walter Benjamin, et sur sa conception très singulière du messianisme et de la révolution, on peut lire cette méditation de Michael Löwy, *La révolution est le frein d'urgence*, éditions de L'Eclat, 2019.

Et, pour les plus courageux, librement accessible en ligne, une « mine » de réflexions :

« L'idée de révolution : quelle place lui faire au XXI^e siècle ? », sous la direction d'Olivier Bloch, aux éditions de La Sorbonne ; avec notamment un article introductif « Revolution – entre idée philosophique et catégorie de la pensée » par Santo Alessandro Arcoleo, très intéressant.

Suivre ce lien :

<https://books.openedition.org/psorbonne/17811>

Sur d'autres révolutions que les révolutions dites « politiques » (mais peut-être le sont-elles toutes?) :

Sur les « révolutions scientifiques » :

LE grand classique est Thomas Kuhn, *La Structure des Révolutions Scientifiques* (1962), Champs-Flammarion N° 791 (a écrit aussi une synthèse sur *La Révolution Copernicienne*)

Un ensemble très riche de conférences disponibles en vidéos en accès libre sur le site de la Bnf :

<https://www.bnf.fr/fr/mediatheque/sciences-en-revolutions-sciences-ethique-et-societe>

Des révolutions juridiques ?

Thomas Acar, dans un article « Le concept de révolution, d'un champ du savoir à l'autre : la théorie de T.S. Kuhn, la science du droit et les droits de l'homme. » (*La Revue des droits de l'homme*, 5/2014) examine à quelles conditions on peut appliquer le concept de révolution de Thomas Kuhn à d'autres champs, comme le champ juridique (on parle en effet souvent de la « révolution des droits de l'homme », selon l'expression utilisée par le philosophe Marcel Gauchet.) Cet article est librement accessible en ligne : <https://journals.openedition.org/revdh/699>

Sur l'art et la révolution :

L'oeuvre d'André Breton, le fondateur du surréalisme et directeur de la revue *La Révolution Surréaliste* (fondée en 1924). On peut lire les *Manifestes du Surréalisme*, ou bien encore, écrit avec Trotsky : « Pour un art révolutionnaire indépendant » (librement accessible en ligne : <http://www.lesmaterialistes.com/andre-breton-leon-trotsky-pour-art-revolutionnaire-independant>)

Sur la « révolution industrielle » :

Patrick Verley, *La révolution industrielle*, 1997, paru en Folio-histoire

Question à se poser aujourd'hui : est-on rentré, avec le numérique, dans la Troisième Révolution Industrielle ?

Et sur un des inspirateurs de ce que l'on a appelé après 1968 la « révolution sexuelle » :

Herbert Marcuse, *Eros et Civilisation*, éditions de Minuit (1963)

Textes littéraires :

Alejo Carpentier, *Le siècle des lumières* (1962), éditions Gallimard en collection Folio (N° 981)
La Révolution française vue depuis les Antilles, une méditation – dans une langue poétique et baroque – sur les grandeurs et les désillusions des révolutions humaines.
Dai Sijie, *Balzac et la petite tailleuse chinoise* (2000), éditions Gallimard en collection Folio (N°3565) La Chine pendant la révolution culturelle, un récit excellent par un écrivain franco-chinois (le livre a donné lieu à une adaptation cinématographique en 2002)

Musique :

On finira en écoutant les Beatles, « Revolution » (sur l'album bleu *The Beatles, 1967-1970*)

« We all want to change the world » !

ou bien encore :

Tracy Chapman, « Talkin' about a revolution »

(« Don't you know, They're talkin' 'bout a revolution It sounds like a whisper. »)